

de Cochard. Quant au lieu de la découverte, on croirait, à lire Savigné, qu'elle fut faite sur Ste-Colombe, comme on le croirait pour plusieurs autres, cet écrivain ayant fondu, sans avis préalable, l'histoire de St-Romain avec celle de la commune limitrophe. D'ailleurs, le langage courant désigne inexactement par le nom de Ste-Colombe tout l'espace que couvrait le faubourg antique de Vienne. Comarmond¹, pour la date, indique simplement 1822 et, pour le lieu, exactement, à une faute d'impression près, « St-Romain-en-Gal, dans la propriété de M. Montaut ». Artaud n'a pas commis l'inexactitude vulgaire dans son inventaire de 1833², mais il l'a commise dans son livre de 1835³: « ... territoire de Ste-Colombe, chez un agriculteur nommé Montant ». De la part d'un contemporain, qui fut, nous allons le voir, mêlé à toute l'affaire de l'acquisition, la date qu'on y lit, 1830, serait une erreur bizarre, s'il en était tout à fait responsable ; mais son manuscrit⁴ laisse en blanc la place des deux derniers chiffres. Quelque typographe ne les a-t-il pas ajoutés d'office sur une épreuve que l'auteur n'a pas vue ou n'a pas assez attentivement corrigée ?

2. « M. le comte de Tournon, préfet du Rhône, sentant la nécessité de conserver un monument aussi précieux par son antiquité, la délicatesse du travail et le choix du sujet, avait donné l'ordre d'en faire l'acquisition, afin de le placer au musée de Lyon, à côté de ceux qui y sont déjà déposés. Il faut espérer que son successeur s'empressera de remplir une intention aussi louable et que les arts n'auront pas à gémir d'un abandon qui en entraînerait la ruine prochaine »⁵. Une lettre du nouveau préfet, le comte de Brosses, au baron Rambaud, maire de Lyon, en date du 24 janvier 1823⁶, confirme cette assertion de Cochard et montre que son espoir n'était pas vain. En décembre 1822, y est-il dit, le maire de St-Romain en Gal ayant informé le préfet du Rhône qu'un habitant de sa commune,

1. *Description...*, p. 690. — *Le Catalogue sommaire des Musées de Lyon*, 1887, p. 135, n° 17=1899, p. 207, n° 18, dit d'après Comarmond : « ... trouvée en 1822, à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) ».

2. P. 32.

3. P. 121.

4. Bibliothèque de l'Académie de Lyon, M 106, f. 100.

5. Cochard, p. 13 (de la notice imprimée).

6. Cette pièce et tout le dossier concernant la mosaïque d'Orphée sont aux archives municipales, série R²a.